

INTERNATIONAL • GUERRE EN UKRAINE

A Kiev, Zelensky présente l'offensive ukrainienne à Kursk comme un « plan pour la victoire »

Lors d'une rare apparition face à la presse, le président ukrainien, en position de force, a justifié l'incursion de ses forces armées sur le territoire russe afin de pousser Moscou à négocier.

Par Thomas d'Istria (Kiev, correspondant)

Publié le 28 août 2024 à 11h47, modifié le 28 août 2024 à 12h05 • Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés



Le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, lors d'une conférence de presse à Kiev, mardi 27 août 2024. SERGEI CHUZAVKOV / AFP

Trois semaines après l'offensive lancée par ses forces armées, le 6 août, sur le territoire russe, dans la région de Kursk, Volodymyr Zelensky a, pour la première fois, justifié cette opération. Dans un lieu

tenu secret, à Kiev, mardi 27 août, et devant de nombreux journalistes, le président ukrainien a affirmé que l'incursion de son armée en territoire ennemi faisait partie d'un « *plan pour la victoire* », afin que l'Ukraine se présente en position de force lors de futures négociations de paix. « *L'objectif de ce plan est de forcer la Russie à mettre fin à la guerre. Et je désire fortement qu'il soit juste pour l'Ukraine* », a-t-il affirmé, sans donner plus de détails.

Ce « *plan pour la victoire* », le chef de l'Etat ukrainien compte également le présenter courant septembre au président américain, Joe Biden, ainsi qu'à sa vice-présidente, Kamala Harris, et à Donald Trump, tous deux candidats pour l'élection présidentielle américaine de novembre. « *Bien sûr, la guerre se terminera par un dialogue, mais il est nécessaire d'être en position de force avant ce dialogue* », a ajouté M. Zelensky, qui est apparu après une première intervention de plusieurs officiels de haut rang, tels le chef de son administration, Andriy Yermak, le ministre de la défense, Rustem Umerov, ou bien encore le procureur général d'Ukraine, Andriy Kostin. Le commandant en chef des armées, Oleksandr Syrsky, était également présent par visioconférence.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

Alors que la Russie n'avait pas été invitée à un précédent sommet pour la paix, à la mi-juin, en Suisse, qui s'était conclu sans grand achèvement, Volodymyr Zelensky avait émis l'idée, en juillet, que des représentants russes participent à un deuxième sommet à l'automne. Selon M. Yermak, l'Ukraine souhaiterait que ce second rendez-vous se déroule dans un des pays du « *Sud global* » qui ont adopté, jusqu'ici, une position de neutralité dans la guerre, et que Kiev tente de rallier à sa cause.

Lire aussi |  [L'offensive ukrainienne dans le sud de la Russie, une opération militaire qui s'inscrit dans le temps long](#)



Ces déclarations interviennent alors que le porte-parole du président russe, Dmitri Peskov, a déclaré, mardi, que des négociations avec l'Ukraine avaient « *perdu de leur pertinence* ». Le président russe, Vladimir Poutine, « *semble être prêt à mettre fin à la guerre diplomatiquement, mais [en même temps, il faut] lui donner 30 % de notre territoire* », a fustigé le président ukrainien.

Des signaux aux alliés occidentaux

Pour conserver ses atouts, l'Ukraine se doit donc, aux yeux des autorités, de maintenir ses positions dans la région frontalière de Kursk, alors que son armée, en manque d'hommes et de munitions, ne cesse de reculer face aux assauts russes dans la région de Donetsk, dans l'est du pays. Mardi, le commandant en chef des forces armées, Oleksandr Syrsky, a assuré que les forces armées continuaient de progresser en Russie, contrôlant désormais 100 localités sur une superficie de 1 294 kilomètres carrés, et détenant 594 prisonniers de guerre russes. Mais le général a également reconnu que la situation était plus compliquée qu'auparavant, en raison de l'envoi de renforts. Moscou y aurait ainsi redéployé 30 000 soldats arrivés en majorité du sud de l'Ukraine.

Le Monde Application

La Matinale du Monde

Chaque matin, retrouvez notre sélection de 20

[Télécharger l'application →](#)

Après plus d'un an de mauvaises nouvelles sur le front, l'incursion lancée sur le territoire russe a eu pour effet de remonter le moral d'une partie de la population, tout en envoyant des signaux aux alliés occidentaux de Kiev. Ces derniers, qui n'ont pas publiquement critiqué l'opération, continuent d'apporter leur soutien à Kiev. « *Le concept naïf et illusoire de "lignes rouges" concernant la Russie, qui a dominé l'évaluation de la guerre par certains partenaires, s'est effondré ces jours-ci quelque part près de Soudja* », avait déclaré le président ukrainien, le 19 août, en évoquant une ville russe de 5 000 habitants passée sous le contrôle de son armée.

Lire aussi |  [Lors du Jour de l'indépendance, l'Ukraine se félicite d'avoir porté la guerre en Russie](#)



Il reste que l'Ukraine se voit toujours refuser l'utilisation de missiles à longue portée occidentaux pour frapper des cibles militaires dans les profondeurs du territoire russe, une demande constante de Kiev. Les alliés craignent en effet qu'une telle autorisation ne déclenche une escalade dans la guerre. « *Ils ne veulent pas en parler, et je ne cesse de le faire* », a affirmé M. Zelensky, qui a annoncé, lors de sa conférence, que l'Ukraine avait testé avec succès le premier missile balistique de fabrication nationale.

L'inquiétude demeure cependant quant à la situation dans la région de Donetsk. Alors que Kiev espérait pouvoir alléger la pression des forces adverses sur la ligne de front Est, en forçant la Russie à retirer des troupes pour défendre la région de Kursk, Moscou y concentre toujours ses efforts militaires. Mardi, le Kremlin a d'ailleurs revendiqué la capture d'un nouveau village ukrainien, HOrlivka, près de Pokrovsk, une ville stratégique pour l'armée ukrainienne. Selon le site DeepState, les troupes russes ne seraient plus qu'à 9,5 kilomètres de Pokrovsk, quotidiennement frappée par l'artillerie.

Thomas d'Istria (Kiev, correspondant)

Le Monde Ateliers

Découvrir



Cours du soir

Elections américaines 2024
avec Alain Frachon et Gilles
Paris

Atelier d'écriture

Quinze heures de form.
avec Marie Darrieussec